

Stade national : « On n'a pas dit toute la vérité ! »

Le ministre des Sports René Collin (cdH) charge lourdement le projet

Le Luxembourgeois s'en prend au « nouveau stade d'Anderlecht », à la « paire Mayeur-Courtois », à la « loge pharaonique » que va s'offrir la Ville de Bruxelles. Et il révèle que cette dernière s'est en réalité engagée dans un contrat de... 60 ans, au lieu des 30 annoncés.

L'homme est d'habitude très policé. C'est dire le poids de la lourde charge que lance en exclusivité dans nos colonnes le ministre francophone des Sports, René Collin (cdH), contre l'actuel projet de nouveau stade national de football.

Interview.

Que pensez-vous de ce projet ?

« Comme ministre francophone des Sports, j'ai deux gros problèmes, pour ne pas dire deux gros coups de colère.

Un : le risque majeur pour l'avenir du Mémorial Van Damme. Et deux : le processus inéquitable qui se met en place entre les clubs de foot. »

De quel processus parlez-vous ?

« Celui qui s'amorce entre les clubs. Moi, je suis le porte-parole du sport francophone et je veux faire valoir les droits des clubs

wallons. Or, Anderlecht est manifestement favorisé. Il avait fixé ses conditions. Il ne voulait pas de piste d'athlétisme. Et c'est ce qui a prévalu. La paire Mayeur-Courtois, qui mène la danse, est allée très loin par rapport au club d'Anderlecht ! »

Mais c'est avant tout un stade national, non ?

« Non, il n'est d'ailleurs pas reconnu comme tel par les autres clubs. Même l'Union belge n'est plus partie prenante. Elle dit qu'elle verra le rapport qualité-prix des stades qu'on mettra à sa disposition. Moi, j'appelle d'ailleurs ça le stade d'Anderlecht ! On vise d'abord à amener ce club aux portes de la ville de Bruxelles, au détriment des clubs wallons ! Sans parler des questions qui se posent sur le financement... »

Quelles questions ?

« Sur la volte-face flagrante dont le contribuable bruxellois va subir les conséquences. On a dit qu'il ne paierait rien, que le stade serait entièrement financé par des partenaires privés. Et à présent, on en est à 4,1 millions d'euros d'argent public par an, qui pourront être déboursés pendant 60 ans ! »

Non, c'est 30 ans dans le contrat...

« Pas du tout ! Je me le suis procuré. Et on n'a pas dit toute la vérité. On part sur une base de 30 ans, mais elle est prolongeable deux fois quinze ans, soit 60 ans au total. La facture finale pourra donc aller jusqu'à 246 millions d'euros ! Sans compter que ces montants seront indexés. Et qu'il faut y ajouter ce que vont coûter aux contribuables la construction des places de parking, les travaux de voirie et l'allongement de la ligne de métro ! »

Mais il y a des compensations...

« Ah oui, parlons-en ! La Ville, en échange, s'offre une loge pharaonique ! Et elle pourra distribuer 2.000 tickets d'entrée ! C'est interpellant ! »

Vous redoutez du clientélisme ?

« Tout ce que je peux vous dire, c'est que payer 4,1 millions d'euros par an en échange de ce type de confort, c'est interpellant ! » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTIAN CARPENTIER

« La facture pour la Ville pourra aller jusqu'à 246 millions d'euros ! »

STANDARD

« Pas trop tard »

Localiser le futur stade en Flandre, cela vous pose-t-il question ?

« Nous n'étions pas associés. Je n'ai pas d'états d'âme. Ce qui me pose question, c'est que de l'argent public bruxellois va le cofinancer et que les conséquences sont dommageables

pour le foot wallon et pour l'athlétisme francophone. Anderlecht a mené la danse. Ce sera son stade, payé par la collectivité. On ne peut pas lui en vouloir : on lui a ouvert tous grands les bras ! »

Soutenez-vous le nouveau patron du Standard qui annonce un recours ?

« Oui, je le comprends. Moi, de mon côté, j'interpelle les décideurs de ce projet. Il n'est pas trop tard pour

faire marche arrière ! On est en 2015, et on parle de l'Euro 2020 ! Je me réjouis d'ailleurs du changement intervenu au Standard. C'est un leadership wallon. M. Venanzi a pris ses responsabilités, dans un contexte pas facile. Être vice-président de Duchâtelet n'était pas une sinécure. Son arrivée est une bonne chose pour le football wallon. » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR CH. C.

MÉMORIAL VAN DAMME

« Où est passé l'audit d'Alain Courtois ? »

Pour l'avenir du Mémorial Van Damme, la Ville renvoie la responsabilité aux Régions...

« Oui, et c'est pour le moins très facile, comme procédé. Meyeur et Courtois, après avoir promis de le maintenir, nous disent à présent que c'est à nous à trouver une solution ! Ce serait comique si ce n'était aussi grave ! Jacques Borlée, comme le COIB, demandent de se mobiliser pour sauver le Mémorial. J'adhère à ça ! »

Pourquoi ?

« Parce que l'athlétisme est banni du projet ! Avec le Grand Prix de F1, c'est le seul événement sportif belge diffusé en direct sur toute la planète ! C'est un élément de notre patrimoine depuis 1977 ! Un show populaire dans lequel des records mondiaux sont battus ! Et qui offre à nos athlètes la possibilité d'en découdre avec les meilleurs ! L'athlétisme est le premier sport olympique, tout de même ! On ne peut pas le laisser traiter de manière méprisante comme ça ! »

Qu'allez-vous faire, concrètement ?

« Interpeller mes deux collègues aux sports. Mais surtout, j'aimerais qu'on m'explique pourquoi on ne nous a pas présenté un audit qui démontrerait qu'il était impossible d'aménager le stade Roi Baudouin ! »

Sans construire de nouveau stade ?

« Bien entendu. Alain Courtois balaie ça d'un revers de la main en disant qu'on n'y connaît rien ! Peut-être. Mais alors, où est son étude qui le démontre de façon contradictoire ? »

Vous le suspectez d'être malhonnête ?

« Je dis que je ne dispose d'aucun document, c'est tout. Qui plus

est, on déclare qu'un stade de foot moderne est incompatible avec une piste, que cela éloignerait le spectateur du terrain. Vous savez, quand les Diables rouges sont au Roi Baudouin, l'ambiance est là et personne ne se plaint ! Je ne comprends donc pas pourquoi on a privilégié les

exigences d'Anderlecht là-dessus ! C'est un peu facile, tout ça ! »

Le Van Damme pourrait-il être accueilli en Wallonie ?

« Les organisateurs disent qu'il faut au moins 40.000 places. À ma connaissance, il n'y a rien d'équivalent en Wallonie. Ni même en Flandre, je crois. »

Donc, il ira à l'étranger ?

« C'est le risque si une solution n'est pas trouvée. Le COIB va lancer un groupe de travail. J'ai vu que Didier Reynders allait convoquer le MR bruxellois. J'espère un sursaut de responsabilité de la part de tous ceux qui sont attachés au développement du sport de haut niveau chez nous, tout comme à l'obligation qu'on a de traiter équitablement tous les clubs de football. »

Pour Alain Courtois, tous ceux qui critiquent ce projet sont de mauvais coucheurs...

« Aux slogans, je préfère les arguments. C'est mieux quand on veut convaincre, j'attends les siens. Pour l'heure, il a surtout dit tout et son contraire... » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR CH. C.